

sent un neant le libertin qui meurt et qui n'a rien cru, comme le juste qui meurt et qui a porté le poids de la loi évangélique. Cette doctrine plait à plusieurs, parce que plusieurs sont corrompus, et ont intérêt de ne rien croire.

Il y a beaucoup de chrétiens qui croient que J.-C. est venu au nom de Dieu, et qui ne pratiquent pas ce qu'il a dit : ces gens-là sont inconséquents. Ils font en quelque sorte comme les Juifs qui croyaient : *Gloire au Fils de David*, et qui le crucifiaient quelques jours après. Il ne suffit donc pas de dire : *Béni soit celui qui vient au nom de Dieu*, il faut demander pourquoi il vient, et ce qu'il est venu enseigner. Il faut conclure ensuite avec l'Évangile qu'on sera *maudit*, si l'on s'écarte des enseignements de cet envoyé de Dieu.

VERSET 23.

C'est le Prophète qui parle ici à tous les fidèles, il s'était engagé depuis le verset 14 dans une sorte de cantique d'actions de grâces pour la venue du Messie ; il revient ici à ceux qu'il avait invités au commencement du psaume. Il leur souhaite les *bénédic-tions de la maison de Dieu*, c'est-à-dire, les biens promis à l'Église. Il les avertit que leur Seigneur est le même que le vrai et unique Dieu, que l'Éternel, et que c'est de lui qu'ils ont reçu des lumières pour le connaître.

Quelques-uns croient que ce sont les prêtres qui parlent ici : *Nous qui sommes de la maison de Dieu, nous vous bénissons*. D'autres traduisent : *Nous vous bénissons, vous qui êtes de la maison de Dieu*. Le texte et les versions sont susceptibles de tous ces sens ; mais il ne me paraît pas nécessaire d'introduire ici les prêtres : le Prophète suffit pour cette invitation, et pour celle du verset suivant.

J'crois que S. Augustin touche le vrai sens de ce verset, quand il dit : *Celui qui est venu au nom du Seigneur, et lui-même Dieu, et c'est lui qui nous a éclairés*. Dans l'hébreu il y a : *Le Dieu fort est l'Éternel*. Or, le Messie est appelé dans Isaïe, *Dieu fort*, ou *le Dieu fort*, &c., en hébreu. D'autre part, c'est assurément de lui qu'il est parlé aux versets précédents, et c'est aussi à lui que sont venues aux hommes les plus grandes lumières. Cette explication, du moins, est très-helle ; et elle ne peut être réfutée par aucun bonne raison.

RÉFLEXIONS.

On offre ici les bénédic-tions, non de la terre, mais de la maison de Dieu : c'est l'Église qui en est dépositaire, et qui les distribue au nom de J.-C. qui l'a établie. Si l'on est hors de cette maison, on ne peut avoir part à ces bénédic-tions.

On nous dit que le Seigneur est le *Dieu fort* : comprenez sur ses promesses, et redoutons ses vengeance. Il est aussi puissant pour punir l'abus de ses grâces, que magnifique pour couronner ses dons.

On nous apprend que c'est Dieu qui nous a éclairés, ou qui s'est manifesté à nous, comme quelques-uns traduisent, et ce n'est pas de S. Paul. *La grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes, pour nous apprendre à renoncer à l'impiété et aux désirs du siècle, et pour que nous vivions ici-bas avec sobriété, avec justice et avec piété dans l'attente du grand Dieu et de notre Sauveur J.-C.* Toute la religion et tous nos devoirs sont dans ce texte. C'est comme l'interprétation de celui du Prophète, puisque le Prophète nous parle des lumières répandues par celui qui est la *pierre angulaire* et l'*envoyé* de Dieu.

VERSET 26.

Quelques hébreus traduisent : *Liez une fête avec des cordes jusqu'aux cornes de l'autel* (1) ; et comme

(1) Le P. Houbigant traduit *dernerre festum*, et se moque de ceux qui traduisent, *ligate agnum*. Au reste, il croit que David prophétise ici l'entrée de J.-C. dans Jérusalem en marchant sur les branches d'arbres dont le chemin était couvert.

cela ne forme aucun sens, ils prennent pour la *fête*, des victimes qu'ils supposent qu'on liait avec des cordes aux coins de l'autel ; mais ceci est du rabbinitisme, et il n'est point mention dans la loi de l'été, où l'on attachait les victimes aux coins de l'autel. Les meilleurs interprètes, fondés sur la lecture du Levitique, et sur celle du second livre d'Esdras, disent que le Prophète fait ici allusion à ce qui se pratiquait dans la fête des tabernacles, où l'on dressait des tentes avec des branchages autour de l'autel des holocaustes. En effet, le mot hébreu בְּרִיתָה signifie autant, *in ramis opacis*, que, *in fascibus*. S. Jérôme traduit : *Frequentate solemnitatem in frondosis*; le paraphrase Jean Deschamps : *Colligite sub diem festum ramos, et templum ornate usque ad cornu altaris*. Les LXX et la Vulgate ont donc bien pris le sens de ce verset. Comme on ne peut pas dire, *aligare diem solemnem*, ils mettent *orname*, *constitute diem solemnem* ; et ce mot, *in condensis*, exprime l'ombrage que faisaient les branches d'arbres.

Ce psaume a pu être chanté à la fête des tabernacles, il peut même avoir été composé pour cette fête ; mais si l'on rapproche ce verset du 24^e, où le Prophète dit : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*, on se persuadera aisément qu'il a en vue l'entrée solennelle de J.-C. dans Jérusalem. On y porta des branches d'arbres, et l'on y répeta le verset : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*. Il n'y a presque point de Prophète de l'ancien Testament rendue plus exactement dans le nouveau.

RÉFLEXIONS.

Cette fête solennelle, ces tentes ombragées de feuilles d'arbres, jusqu'aux coins de l'autel, m'avertissent de me regarder dans la religion comme célébrant une fête continue. Il ne s'agit point d'omettre de la pompe, d'y pratiquer des exercices d'un grand éclat. L'Église, en certains jours, ne néglige pas de frapper les yeux de ses enfants, par l'assortiment de ses cérémonies ; mais le christianisme pénétre de la grandeur des mystères de la religion, les révèle tout les jours dans le secret de son cœur, dans le silence de la prière ; il entre, pour ainsi dire, dans la vie du Seigneur ; il se cache à l'ombre de ses ailes, il y offre un sacrifice perpétuel d'actions de grâces. Il n'importe pas cesser sur l'angle de l'amour divin. Les lames favorables du don d'oraison, concepvent bien cette solennité perpétuelle, ces obscuritez mystérieuses, cet autel toujours dressé dans leur cœur. *En quelle extremitate que vous supez, distit sancti Chrysostome, prias. Vos êtes un temple, vos portes partout avec*.

VERSETS 27, 28, 29.

Le premier verset ne diffère de l'hébreu que dans la seconde partie, où l'hébreu dit simplement : *Mon Dieu, je vous exalte*.

Le 2^e verset est le même que le 20^e et ne se trouve point dans l'hébreu. Il ne dépare point le psaume, et ce n'est point une addition faite par les LXX, c'est une répétition qui se trouvait apparemment dans leurs exemplaires.

Le 5^e verset est le même que le premier de tout le Psalme. On peut croire que ces versets sont la priere ou le cantique de louanges que le Prophète suggerit aux fidèles, après les avoir invités à célébrer une fête solennelle ; comme il leur disait : *Dites au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, etc.*

RÉFLEXIONS.

La fin de ce cantique est pleine de sentiment. O Seigneur, *vous êtes mon Dieu* ! qui mérite autant que vous mes adorations et ma reconnaissance ? Vous n'avez exaucé, vous n'avez délivré des ennemis qui me persécutaient ; vous êtes la bonté essentielle, et votre miséricorde est sans bornes. L'essence et les perfections de Dieu sont l'objet de ces versets. Il est l'Éternel, le *Dieu fort*, le seul digne des adorations de toutes les créatures. Sa miséricorde est contenue dans

ces titres éminents ; ce qui n'empêche pas le Prophète culièrement les hommes, tous pécheurs d'origine, et d'insister sur cet attribut, parce qu'il interesse particulièrement les hommes, tous pécheurs d'origine, et pecheurs dans presque toutes leurs actions.

Halleluia. CXVIII.

Hebr. cxix.

ΕΨΝ ALEPH, id est, Doctrina.

(Euseb. lib. 10 Praepar. Hieron. ad Paulam Urbican.)

1. Beati immaculati in viâ, qui ambulauit in lego Domini.

2. Beati qui scrutavit testimonia ejus: in toto corde exquirunt eum.

3. Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.

4. Tu mandasti mandata tua custodiri nimis.

5. Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justifications tuas.

6. Tunc non confundar, cum perspexo in omnibus mandatis tuis.

7. Confitebor tibi in directione cordis, in eo quod didici judicia justitia tua.

8. Justifications tuas custodiam: non me derelinquas usquequaque.

PSAUME CXVIII.

1. Heureux les hommes irréprochables dans leur conduite, qui marchent dans la loi du Seigneur.

2. Heureux ceux qui approfondissent ses commandements ; ils le recherchent de tout cœur.

3. Car ceux qui commettent l'iniquité, ne marquent point dans ses voies.

4. Vous avez ordonné (Seigneur) que vos commandements fussent observés avec soin.

5. Qu'il vous plaît (Seigneur) de diriger mes démarches à l'observation de vos commandements.

6. Je ne serai point confondu, lorsque je considérerai toutes vos ordonnances.

7. Je vous louera dans la droiture de mon cœur, parce que j'ai appris quels sont les jugements de votre justice.

8. J'accomplirai vos commandements : ne m'abandonnez pas entièrement.

COMMENTARIUM.

HALLELUIA (1). Haec inscriptio in Hebreo desiderata.

tur, sed apponitur, proper hletitie argumentum, ne Psalmus esset anepigraphus.

dum, ex plurim exemplis ac divinis legibus. Testimonia ipsa exdem leges sunt, quibusdam ritibus junctae, cum ritibus celebrantur aliquas rei monumenta sunt et testimonium: ita Sabatatum mundi creationem testatur; Pascha egressum ex Egypto. Altera est ejus appellatio ratio, quod scilicet Deus eam legem fecerit, colun terraenque testatus sit. Mandata, que Deus tanquam absolutus rerum dominus et arbitrus ult. Hebrae vos Palkutin significat que servanda sunt veluti deposita, seu quibus studiosè obtemperandum est. Precepta, quae Dei cultum et amorem, et proximi charitatem spectant. Verbum, Dei promissio-nes, mina, institutiones, iussa. Iudicia, leges civiles, formique moderantes; supplicia, etiam, quae Deus de iniuria sumit. Justitia, aquitas est quia singulariter Dei leges ornantur; praesertim vero rerum humanae administratio, unicuique reddens quaeque promeritis est. Statuta, ex Rabbini, ex leges sunt quarum ca sa ignoratur. At melius praecepta sunt negantia, quorum vis quibuslibet in rebus et temporibus obligat, nulla re aut tempore excepto. Iustitia et veritas satis per se intelliguntur. Omnes leges justae sunt et verae, exquisitas constantesque, quarum fundamentum sunt ipsa Dei veritas et justitia, cuiuslibet mutationis expertus.

Animadvertoni Origenes, S. Chrysostomus, Theodoretus, Davideum, variae vita rerumque conditiones expertum, nunc scilicet hostium vim et oppressionem, nunc res prosperas amicisque fortunam, mos delectum prostratumque, statim vero victorem hilarenum, ceteris carminibus variis invenimus conditiones sigillatum descripsisse; hic vero universa colligisse, adeo ut unus haec Psalmus Davidis vitam et sensa comprehendat, quotidiani exhibere dicendum sit. Omnia Evangelii dogmata, moralis disciplina spectant, et cujuslibet vite instituti regulas hic vident S. Ambrosius, S. Hilarius, S. Augustinus, Prophetarum, Apostolorum, martyrum, sanctorum deque omnium sententias hoc Psalmo continueri doceat Cassiodorus. Primum vero hujus carminis propositionum esse divinae legis encomium, nemo infatetur. Tantum vero hoc Carmen lacit Ecclesia, ut quotidie recitandum clericis trahat.

Qui tempore, eniue rei causas exaratus fuerit, non satis convenit. Nostrorum interpretum plerique

VERS. 4. — BEATI IMMACULATI IN VIA. Scribitur ordinis litterarum, que singula singulorum octonarioscryptum à Davide exulte, ac Sallis odis agitato, arbitrantur. Non uno certè in loco de hostibus suis q' eruntur, quos supereros nuncupat. Iniquissimis injuriis se affligi a principibus dicit, eosque simul conspissare, secretaque adversus se consilia miscuisse; se perdite ovis instar errasse; se denique juoreno esse contemptumque demonstrat; qua omnia sat Davidi conuenient, malis invidieque obnoxio, impetrante Saiae.

Judas Babylone captivis tribuntur. Origenes, Theodorus Heraclætus, vetus Corderii paraphrastes Graecus, et Beda. Horum piissimi anxi studio reditum flagitant. Unicum verò illorum salutem est spes, Dei promissionis ira, futurum scilicet, ut ipsos in patriam reduceret. Babyloniorum via iniquissimam queruntur, eosque et principes et superbos appellant. Præsentium rerum calamitatem, et mala quibus opimuntur, describunt, constanterque assentient se nūquā debita Deo fita in aliena profanitate regione detinisse; capitulatione sub mortis, earecis, tebrarum, opprobrii, doloris, calamitatis, erroris, assidue discriminatis imagine describunt, miserans sui conditionem defensit, quid inter hostes sint, quorum injuria et iniquis criminationibus assidue obnoxia sunt, et vinculis coercerant. Divinas mandata sequitatem sese punitius atque affligunt agnoscent. Denique latenter se in extremis angustiis atque animi dejectione languere, dum divinorum promissionum fidem expectant. Hoc ipsum frequenter repetunt, ac tempus adveniente dicunt, ut Deus sibi op' ferat, cùm hostium nequitia supremum culmen attigerit, et iustorum patiencia ad extrema jam metas venerit, iamq' hostibus cessara.

Babylone scriptum esse hunc Psalmum censeo, adolescentibus traditum, ut ejus lectione divina legis suaque religiosis ac rituum amore studiisque inter Babyloniorum superstitiones ac fabulas discirent: Narraverat mīhi iāgī fabulationes, sed nōa nō tē tua. Carmine autem exarata sunt haec domata, ut exili solutum canentibus essent: Cautibiles mīhi erant justificati, tue in loco peregrinationis meae. Monitis ministrati, adversus principes injuries, dominiorum superborum et crudelium oppresionem. Variis phrasibus eadem sententia iteratur, promissione Deum, prophetice testantur, sese illis ope latarum. Tua anxie postulant, quādū pervereturum sit exilium? Quia sicut dies serv' tui? quia nō facies de persecutis me judicant? Deinum latenter se adiac adolescentibus esse, eisque saluando ratione rectum vivendi institutum ad adolescentibus inibi, qui vivunt ad divina legi sanctiones mo'lerantur, se preceptoribus suis ipsius senioribus sapientiores fore, si legem sequantur; aliquid oblituram snam ipsorum juvenitum, calamitatem, miserrimamque conditionem, quae Dei sui preceptorum reminiscuntur. Aerostichum est carmen, juvante adolescentibus memoria causa.

Plura in ipso carmine sunt que optimè Danieli congruant, ipsiusque carminis autem esse significant. Sederunt principes, et adseruit me loquenter; seruus autem tuus exercitatus in justificatiis tuis. Et: Louqueret in testimonio tuis in conspectu regum, et non confundar. Et v. 161: Principes persecuti sunt me gratis; et à verbis tuis formidavit mea mea. Abi sapientiae meministi, sibi à Deo traxisti qui et dominos suos, senesque et peritissimos Babyloniarum hariolos superabat. Falsi etiam crinolines sibi alieta, paratique sibi Babylonie insidias memorat, vers. 158: Redime me à calumniis hominum, ut custodiam ma' data tua; et vers. 61: Funes peccatorum circumplexi sunt me, et legem tuam nos sum oblitus; et vers. 110: Posuerunt peccatores laqueum mīhi, et de mandatis tuis non erravi. Propria etiam Danieli laus est divinae legis amor, studiisque constantissimum, quo auctor se

rum versus inchoant: ut intelligamus elementa litteralia ad petat esse conferenda. Quare alphabeticum poemam appellatur à Sexto Senensi, lib. 4 Bibliothecæ, ut Davidis alii Psalmi sex, Metropedia Samuels regis, Prov. 51, et Threni Jeremie, quæ proinde D. Hieronymus, et veteres alii non frustra, nec sine ingentibus teneri passim predictat. Vide Danièle, 9, 2, etc. (Calmet.)

Qui Davidis existimat esse hoc carmen, il' vel tum cum inter Philistheos exsul degener (1 Sam. 27), ab illo factum conjectum, vel Bedam juventem, nequam imperium regnum adeptum, a Saulo reliquaque ministerio officio habitu atque oppressum, composuisse carmen autem, id quod postissimum ex vers. 9, 23, 46, 141, et 161, recit colligere sibi videtur. Curlii conjecta poetam aliquem juvenem hoc carmen pugnasse, qui in captivitate a Syris abductus et in custodia habitus, neque promissis salutis et incolumitatis, neque illecebris felicitatis et voluptatis, neque atrocissimi penarum cruciatu[m]que minis avocari se a patria religione ad amplectendam colendam saecula extra ultra modo patet, quicquid adeo præstantiam religiosis patria totes sibi incendendo, speciis omnibus promisso, omnibus illecebribus et minis, animus ad constantiam gravitatemque obfirmaret. Quid? quid gravissima indignatione percussus esse videbatur, quid alios popularum surorum, secum in captivitatem abductos, peneram mīti promissoriu[m] spe ad religionem patriam proclamandam jam combatitos audivisset, aut vidisset, ut nonnulli carminis loci declarant. Etiam hanc omenem de illius carminis argumento conjecturam fecimus ex ipsius carminis locis his vers. 22, 23, 25, 28, 29, 36, 39, 42, 45, 46, 50, 51, 55, 56, 67 ad 72, 74, 75, 85, 88, 95, 103. Hermann von der Hardt à Jaldo (1777, Nélio, 12, 22) summo pontifice, Alexandri Magni temporibus, in summis turbulibus publicis, civilibus et sacris, Samarabat et Manassas, fratris improbi, qui à Judiis ad Samaritanos desideraverunt, iusidus et minis, Samaritanorum insolitus, templo Samaritanum ius standi et florente, compositionem extimtum hunc libellum, quo constantiam suam in verâ religione, et reipublice, sui legibus defendendis, proliferetur, fratris et sacerdotum ad Samaritanas defectionem detestare, animum in Samaritanorum discessatim præsecatum et imperterritum declarare, animusque addidit sibi in agita veritate perseverandum. Ruderibus denique existimat carmen inter Antiochica tyrannidam calamitatem factum, cum usa templi carcer populus, et multi ex populo ad hostes deficerent, multi etiam, vel plurimi potius, ad hostibus abiecti, inter eos miseritudo exalatorem (conf. vers. 19.). Servat autem emulagnaque personæ, iustitiam et ius proprie posterioris gratia Psalmagraphe, ut ius sibi iherosolimæ verbis faciat de populo. Ecce summa hac et eis dirigente totus Psalmus, ut commentatore verbis Dei munatur et confirmetur populus adversus auctoritatem temporis Antiochii, eaque de causa pieti studium et intelligentiam verbi inibi, et constantiam in agita et demonstrata veritate. Apparet autem hoc etiam, propter studium zicorasy, (in qua communitate expositionem auctor) multa dici et cogitari inveniuntur et inexcusabile. Quod quidem iudicium verissimum esse, unumquemque docet lectio carminis. Neque veri dissimilis Ruliniger est sententia de carmine compotis tempore et consilio, et si non talis que certis indubitateque argumentis firmari possit, ut nec ultra earum que superius commemoratas sunt; ita præcisa sum omnia in hoc Psalmo.

Structura hujus Psalmi singularis est, virginis diabolus videlicet octostichis conscripsus, hac ratio[n]e, ut primi octo versus omnes à prima alphabetic littera N incipiunt, secundum octostichum à Z, tertium à A incipiunt, et sic deinceps. (Rossmüller.)

241

mysteriis, et Ecclesiæ sacramentis in hanc litterarum seriem digesta existimant. Sed ea nunc non proseguor. Illo autem artificio Jacobus Furnius Genensis jurisconsultus hunc Psalmum translatum Gracce et Latino carmine, nempe ut Graci et Latini octonari ad similitudinem Hebraicorum versum ab eadem littera Gracce et Latine incipiunt. Genus aerostichis ob argumenti excellentiam et magnitudinem synonymice aucto[r] usurpat, et Hilarius negat, pro divina lege sapientia hoc utroque numero, legem, mandata, statuta, viam, iudicia, testimonium, præcepta, justitiam, equitatem, justificationes, sermones, verbum, eloquium, veritatem. Nam vel non differunt, vel cum re idem sint, eademque Dei legem et doctrinam significant, ratione et notatione duntata distinguuntur, quatenus legis divine qualitates, nota, perfectiones, proprietates varie sunt et multipliceb[us]. Quas in Commentariis R. David explicat, et è nostris Justinus Martyr, quast. 92 ad Orthodoxas, Origenes hom. 11 in Numeros. Haec sunt prænoscentia, ne in horum vocabulorum notione hæc rem in singulis versibus, quæ unum istorum semper habent, interduum duo et tria, ad copiam duntata et exponens præter versum 122. Nec est præterendum, proper eos qui Patres despiciunt, Aben-Ezra docere Dei ea præcepta appelli testimonia, quæ testimoniam habent à Patribus, tandem testimoniis ocularis vel auritis; suntque lex per cabalam sive traditionem accepta sive scripta. Quod repetit vers. 31. Autem, eti[us] aliqui dubitant, est David, sive quia est anepigraphus, sive potius, quia proximus habens epigrapham, prætulit Davidis nomen, nempe centesimus nonus.

Vers. 4 — BEATI IMMACULATI. Temini, sunt proprii integri, sinceri, perfecti, simplici corde et candido, quando tau est radicale; quando autem est servile, significante immaculatos. Sic enim cum nostris Septuaginta veteres Hebrei hanc vocem solent interpretari. Hinc S. Salomon, in Exod. 12, 8: Agnus, tam' vobis erit, id est, inquit, vobis m[od]um, absque macula. Quod etiam illi sequitur Aben-Ezra: Beati, inquit, qui vitam par[em] et integræ secundum legem Dei transibunt. Vitam presentem hic significat, nisi malis legem Dei cum Aben-Ezra, repetendo Domini per zeugma, est posteriore membro. Via Domini est via virtutis, quam Dominus tenetum precepit. Via etiam pro actione, ut vers. 5.

Vers. 2. — BEATI QUI SCRUTANTUR (1), ad servandum.

(1) Declarat priorem versiculum, ac docet non sufficere quacunquem legis observantem ad beatitudinem acquirendam. Multi enim superficie tenus observant legem, dum non occidunt, non furantur, non maculantur, sed non verè ambulant, ut opere ad aequi endam felicitatem in lege Domini, quia fortè oderunt proximum suum, retinente opere superba, cum meretricibus fornicantur. Opere igitur, si quis beatus esse velit, ut scrutetur omnia testimonia Domini, id est, consideret diligenter sensum totius legis et voluntatis legislatori: id quod illi soli faciunt, qui ex toto corde exquirunt Deum, nihil creatum illi anteponentes, vel agnentes, neque amorem cordis inter Deum et creaturem dividentes, sed solum Deum diligentes in se, et creaturem proper ipsum. (Bellarminus.)

(2) Osteat quanto studio et diligentia sunt co[f]fende leges Dei: itaque optat vitam suam sic institui et gubernari à Deo, ut nunquam ab eum observatione aberget: tune autem futurum ut omnia sum prohiberi homicidium per legem, non occides, sed proliberi etiam odium et iram, ut dominus expedit Math. 5; inob[us] juber amorem, quia omnis omnis

dum. Unde Hebraicæ, nostra, id est, custodiunt. Interto, (et) toto corde, per asynthon subaudienda est particula copulativa. Totâ animi promptitudine, ut intelligamus beatitudinem hominis positam in serutatione quidem, sed efficaci et actuosa TESTIMONIA, præcepta, quæ de ejus voluntate testantur.

Vers. 5. — NOX ENIM QUI OPERANTUR. Potest etiam veri: Et non operantur iniuriam, (et) in viis ejus ambulaverunt; q. d.: Beati etiam sunt qui recessum à mali, et faciunt bonum. Aliquet alias explanationes afferunt. Kimhi: Septuaginta subaudiat relatum V, ut sapit fit in hæc lingua; quod aliqui in secundo membro reponunt. Non enim operantur iniuriam in viis ejus ambulant. Alii in negatione, ut Aben-Ezra: Etiam (qui) non operantur iniqua, in viis ejus ambulant. Quasi qui mali absint, etiam si nihil boni esse sequuntur, in his numerantur qui mandatis Dei insunt. Beatus, inquit Ecclesiasticus 31, 10, qui potuit transgredi, et non est transgressus.

Vers. 4. — CUSTODIM NIMIS, (1) cum maximâ diligentiâ et sollicitudine, ut supra, Psal. 95: Fingis taborem in præcepto. Mœd, nimis, valde, vehementer, admodum diligentissime. Mandati per proprias et doctores, ut præcepta tua solidè servarentur, ita ut vel tantilla legis tua transgressio ad penam obliget, reumque hominem constitutio, Lev. 26, 14, 15, Deut. 28, v. 15. Pekudim, mandata, quasi deposita in hominum cordibus.

Vers. 5. — UTINAM DIRIGANTUR, firmentur, parerent, disponantur vix mœz, consilia et actiones, sive mundi negotia et occupationes, ut intelligat Kimhi. Omnenum istorum vim verbum chon includit. Optat suam vitam sic institui, et præparari, ut numerus

legis est dilectio; et qui dicit, non occides, id est dicit, ne ledatur dilectio, et hoc idem intellegit de aliis præceptis, qui ea scrutabuntur. Illi autem scrutatur testimonio ejus, qui ex toto corde exquirit eum; qui enim servio Deum querit, et toto corde desiderat ejus gratiam in hoc mundo, et ejus presentiam in futuro, et sic dabo in omni opere suo diligenter scrutatur quia sicut voluntas ejus, et secundum eam ambulare co[n]atur. Exemplum habemus in viatoribus: qui enim ad aliquam civitatem quæ cūfissimè pervenire cupunt, iti sollicitè scrutantur et querunt a quibuscumque obvias, quæ sit recta et commoda via ad eam civitatem: qui verò demulcent animi grata, neque propositum habent de via. Alii igitur Propheta: Beati qui scrutantur testimonio ejus, id est, dixi beatos qui ambulat in lege Domini; sed explici, me beatos dicere voluisse illos qui ita ambulant in lege Domini, ut diligenter scrutatur sensum totius legis et voluntatis legislatori: id quod illi soli faciunt, qui ex toto corde exquirunt Deum, nihil creatum illi anteponentes, vel agnentes, neque amorem cordis inter Deum et creaturem dividentes, sed solum Deum diligentes in se, et creaturem proper ipsum. (Bellarminus.)

(1) Osteat quanto studio et diligentia sunt co[f]fende leges Dei: itaque optat vitam suam sic institui et gubernari à Deo, ut nunquam ab eum observatione aberget: tune autem futurum ut omnia sum prohiberi homicidium per legem, non occides, sed proliberi etiam odium et iram, ut dominus expedit Math. 5; inob[us] juber amorem, quia omnis omnis

quam à lego Dei aberret: sic suas occupationes et negotia constitui, ut nullum eorum possit ipsum avertire à divinorum mandatorum prestatione. Tunc omnia sibi feliciter successura, neque secuturum dedecet et ignominiam. **JUSTIFICATIONES**, statuta proprie, dictata, decreta, iura, ut et infra, vers. 89, quorum observatione haberentur iusti, vel que erant iusta et aequa. Et sic deinceps *Hukkim*, statuta esse docet *Kimhi*, quorum rationes ignorantur, ut fit in maximâ exponeruntur et rituum religionis et legis parte. Sic legis partem, qua est de religione, interpretari solet Septuaginta ut doceat religionis et fidei actiones atque operibus tribuendam esse justificationem, non moralibus et politicis. Quod sic scholastici enuntiant: *Opera fidelium bona esse meritaria, non infidelium, quantumvis virtute fuerint illustraria*.

VERS. 6. — **CUM PROSPERERO IN OMNIBUS MANDATIS TUIS** (1). Cùm intentus fúero ad ea. Si eis faciens intenderim, si ea diligenter et studiosè servaverim, tunc non frustrar votis meis: Nam est præteriti temporis. Aben-Ezra subtilis: Si intellexerim et comprehendiderim, cur illa imperaveris. Nam paucum datum est, ut omnium mandatorum Dei teneamus rationem et causam. Ad verbum *bebabbith*, id est, in aspicere me, (cùm aspexero ego) ad omnia mandata tua. Aspicer autem ad rem aliquam, est rei alieni intendere, ad eam niti diligenter.

VERS. 7. — **CONFITEROR TIBI IN DIRECTIONE**: in reitudine, recto corde, non fucato, laudabo te palam et publicè, te predicabo, et tuas laudes. Is eo quoniam dñci: gratias agam tibi in rectitudine cordis, menteque sincera, quod diciderim iudicata jucunda.

(1) **TUNC NON CONFUNDAR**, seu *pudescam*, etc. Certum, inquit, mihi quan legem perpetuò servare: tu ne unquam deserito, absque cuius ope ipse nihil possum, Usquequaque, ad verb., usque valde, quod nos hic expimus inquit, Ezra hoc sensu vult accipi, usque valde: Ego custodiā statuta tua: tu verò ne de relinguas usque valde, hoc est, ea dereliqueris, ut non possim illa servare, *Kimhi* referit ad verb., *custodiā*, vulnus hoc responderem ad illud versus 4, custodiā nimirū seu valde; perinde ac si diceret: Certum est mihi custodiā usque nimirū statuta tua, hoc est, omnibus animi et corporis viribus: nunc verò ne derelinquas me, sed adjuva laboriem. Si tunc sentire vis, includenda videntur parenthesi hæc, ne me derelinquas, quasi diceret modo ne me deseretas.

(Muis.)

BETH, id est, *Domus*, (*Eusebius, Hieronymus*)

9. In quo corrigit adolescentior viam suam? in custodio sermone tuo.

10. In toto corde meo exquisivi te: ne repellas me à mandatis tuis.

11. In corde meo abscondi eloqua tua, ut non pecem tibi.

12. Benedictus es, Domine: doce me justificatiōnes tuas.

13. In labiis meis pronuntiavi omnia iudicia oris tui.

14. In via testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divisi.

15. In mandatis tuis exercitor, et considerabo vias tuas.

stite tua, id est, tuam legem justissimam, tua iura aquissima, et in quibus prescribitur, quid rectum et iustum. Vel, eum ea didicero. Nam *bala medii*, in *didicisse me*, utroque modo resoluti potest. **JUDICIA**, sive *mispatim*, q. d.: edicta; secundum quae probi et improbi judicandi sunt, vel que facienda vitandare judicavit ac censuit Deus.

VERS. 8. — **NON ME DERELINQUAS USQUEQUAQUE** (1), usque nimis, usque admodum, propriè, id est, planè, omnino. Precatur ne gratia auxiliante spoliatur: Theodoretus. Alii, ut Aben: Né me multum desere: ne me tantà derelictione desere, ut ea servare non possem. Anonymous exponit, usque in seculum, in omne tempus. Ne me desere unquam. *Kimhi* jungit cum *custodian*, ut sit Hyperbaton: *Jura tua custodian usquequaque*, et diligenter, ne modo deseras. Si me non deserueris, ea in perpetuū servabo. Secundum illud Apostoli, Phil. 4, 15: *Omnia possum in eo quia me corroborat*. Quamquam huiusmodi locutiones: *Custodian semper, in internum, vers. 16; non obliuiscar sermones tuos*, etc., non tam indicant quid nobis eventurum futurumque sit, quasi propheto de futuri contingentibus, (quis enim donum perseverantie certò sibi polliceri possit?) quam simplex nostra pia voluntatis propositum, optatum, desiderium, quo speramus Dei gratia ac ope nos in actum perducturos, perfecturos, quot promittimus. Sic preterita pium desiderium presentis precantium statu sepiusculè accidunt. Vide infra, vers. 2, in sequenti octavo.

(1) **STATUTA TUA CUSTODIAN**; etc. Certum, inquit, mihi quan legem perpetuò servare: tu ne unquam deserito, absque cuius ope ipse nihil possum, Usquequaque, ad verb., usque valde, quod nos hic expimus inquit, Ezra hoc sensu vult accipi, usque valde: Ego custodiā statuta tua: tu verò ne de relinguas usque valde, hoc est, ea dereliqueris, ut non possim illa servare, *Kimhi* referit ad verb., *custodiā*, vulnus hoc responderem ad illud versus 4, custodiā nimirū seu valde; perinde ac si diceret: Certum est mihi custodiā usque nimirū statuta tua, hoc est, omnibus animi et corporis viribus: nunc verò ne derelinquas me, sed adjuva laboriem. Si tunc sentire vis, includenda videntur parenthesi hæc, ne me derelinquas, quasi diceret modo ne me deseretas.

(Muis.)

9. Comment l'homme dans sa jeunesse réglera-t-il sa vie? c'est en gardant votre parole.

10. Je vous recherche tout mon cœur: ne me repousserez pas de la voie de vos commandements.

11. J'ai renfermé mes paroles dans mon cœur, afin de ne vous point offenser.

12. Vous êtes boni (*ou* digne de toutes louanges), Seigneur, enseignez-moi vos commandements.

13. J'ai prononcé de mes lèvres tous les jugements émanés de votre bouche.

14. Je me suis réjoui dans la voie de vos commandements, comme si j'avais possédé toutes les richesses (*du monde*).

15. Je m'exercerai à méditer vos commandements, et je considérerai vos voies.

16. In justificationibus tuis meditabor; non obliuiscar sermones tuos.

COMMENTARIUM.

VERS. 9. — **IN QUO CORIGITUR**, purgat, purificat propriè, puram et rectam reddit naturam suam ad malum propensam. In quo poterit puras efficire vias suas adolescens, ut non peccet, et à teneris virtuti et pietati assuecat? Cui interrogatio respondet per subjectionem, ut pars posterior sit prioris responsio, ut etiam R. Mose. In *CUSTODIENDO*, exsequendis mandatis tuis. Si tuos sermones exsequatur et perficiat.

ADOLESCENTIOR, *Hebraicæ, nahar, puer*, cujus vita esse solet dissoluta et vanitatis dedita. Hinc *Proverbium Salomonis*, cap. 22, 15: *Stultitia alligata est collo pueri*. Qui ergo homo ab infantia ipsa propensus est ad malum, Gen. 6, 5, docet quo pacto, dum adhuc aetas tenera est et flexibilis, mores emendanti sint, et ferantur in deterioris; nempe si ad normam legis verbique Dei dirigantur. Hoc enim est proprium divinorum oraculorum. Quod enim est equino pullo frenum et dominor, hoc id est in adolescentibus Dei sermo: Theodoretus. Alii putant non hic esse nomen aetas, sed conditionis et morum, de eo qui cupiditatibus suis minime indulget, de quo Isaías 63, 20: *puer centum amorum* et Aristoteles I Ethic: *puer moribus, non aetate*. Viam suam, vite sua inclinationem et propensionem malam, corruptam suam originem. *Figmentum Scriptura appellat*, Gen. 6, 5. **SERMONES TUOS**. In *Hebreo* est *celsipis, bismor bidrecha*, id est, in *custodiendo* *viam suam*, secundum sermones tuos.

VERS. 10. — **IN TOTO CORDE MEO EXQUISIVI TE**. Me totum tibi consecravi, nec quicquam partitus sum in rerum humanae concepcionibus: Theodoretus, Hyperbole, ut infra, vers. 50: *Judicia tua non sum oblitus*; et vers. 102: *A judicis tuis non declinavi*. Quis enim aliquando non declinat ad Dei legibus? quis sepius in die non cadit? Possum haec esse dicta in persona totius Ecclesiæ, vel perfectorum (cujusmodi aliquos in hoc mundo Scriptura agnoscit, perfectione via, non patria), ut que sunt unius membris, vel totius Ecclesiæ, ea sibi impetrat et ascribat, per communicationem. In Ecclesiæ enim omnia sunt communia. Sic videas Scripturam codem contextu nunc loqui in persona perfectorum, nunc imperfectorum, ut Phil. 5, 12: *Non quod jam perfectus sim, etc.; et mox: Quicumque ergo perfecte sumus, hoc sentiamus*; et Rom. 7, 19, ut carnalis loquitur: *Non quod volo bonum, hoc ago*; alia ut sanctus. Sic compunguntur et afflent imperfeci, qui tantum virtutum sibi non sunt consilii, ut timeant, aut saltem optent illam integratem, ne mendaces et vani precent planè apud Deum inveniantur, et ut tales non sint acta et re vera, sicut saltem desiderio et voto. Possunt etiam esse præterita pro presentibus: Toto corde meo exquirere. Ut loquatur secundum eum statum et animi motionem, quâ se inter precanum affectum sentit. Ne REPELLAS ME. Ne errare me facias, ne errare me sinas

(Muis.)

VERS. 11. — **IN CORDE MEO ABSCONDI**. Diligenter meditatus sum, animo volui, altè cogitavi, et reposui in mente intimâ. Metaphora ab illo qui res pretiosas in thesauris recondunt. Ambrosius interpretatur de mysteriis non publicandis. Ezechias enim peccavit, quid Babylonis thesauris suos ostentari, 4 Reg. 20, 14.

VERS. 12. — **BENEDICTUS ES, DOMINE**, beneficus et dignus qui ab omnibus lauderi, Theodoretus. **JUSTIFICATIONES**, statuta propriè. Sic solent *hukkoth* et *hukkim* hoc *Psalmo reddere*, ad vitandum ambiguitatem, ne quis scilicet intelligat decreta et rationes quibus Deus regit mundum et providet, cum Aben-Ezra. Nam hic statuta designant Dei precepta, quorum legitimâ observatione justificamur, nempe quando id fit non tantum secundum substantiam operis, verum et secundum legislatoris Dei mentem ac consilium. Tum enim justificant, id est, non solum nutriri primam justitiam, que merè est gratuita, verum etiam augent, juxta illud Apoc. 22, 11: *Quod justus est, justificetur adhuc*; et Matth. 19, 19: *Vis ad vitam ingredi, serua mandata*. Hic enim dicuntur de secundâ justificatione, que gratae opus est simul ac operum.

VERS. 13. — **IN LABIS** (1). In vacat Latinâ. Labis meis pronuntiavi, id est, protuli apud populum, ore meo annuntiavi, et docui iudicia tua homines mei sculli: Aben-Ezra. Hinc *Hebraicæ, sipparti*, id est, narravi. Oras tuas, quæ per prophetas et Apostolos es locutus, qui sunt veluti os tuum: *Hiaticus*.

VERS. 14. — **SECUNDUM OMNIA DIVITIAS**, sicut super omni opulentia et ubertate. Chal.: *Sicut super secundum omnia fortuna*. Lega tuâ tam sum delectatus, quam omnibus isis qui in hac vitâ hominibus juvanda esse possunt. Praferat infra, vers. 72.

VERS. 15. — **IN MANDATIS TUIS EXERCITOR**, meditabor, loquar, cum mandatis tuis colloquar, *ἀδελτηρό*. Quo verbo Septuaginta uti solem pro meditari, se exercere in pœce et similibus contemplationis operibus, ut alibi docui, et si usi vulgariter significet nugari, garrire. Hinc libellus Plutarchi *περὶ ἀδελτηρίας*.

VERS. 16. — **IN JUSTIFICATIONIBUS TUIS MEDITABOR**: oblectabo me. Hebraicæ, *eschtahsthab*, deliciarob properi, in Dei ceremoniis et cultu.

(1) Quoniam dixi: *In corde meo abscondi*, nunc ait: Etsi abscondi in animo meo, nunquam cessavi tamen illa ore meo enarrare, tum ut eò magis illis assuecerem, tum ut alios ea edocerem. Sicut penè *Kimhi*, Ezra dicit collocare cum superiori versu: *Doce me statua tua*, quia tu scis solitum esse me enarrare atque edocere alios tua iudicia. Si *judicia* in hoc versu acciperis pro legibus judicialibus, sane vox hec regia. Judicavi, et semper istis labiis sententiam in foro pronuntiavi ex legibus ore tuo sanctissimo dictatis. Satis apta profecta sententia.

(Muis.)

תְּהִימָּה GIMEL, id est, *Plenitudo.*
(*Eusebius, Hieronymus.*)

17. Retribue servo tuo, vivifica me; et custodiam sermons tuos.
18. Revela oculos meos; et considerabo mirabilia de lege tua.
19. Incola ego sum in terra: non abscondas a me mandata tua.
20. Concupivit anima mea desiderare justificatores tuos, in omni tempore.
21. Incepisti superbos: maledicti, qui declinant a mandatis tuis.
22. Aduer a me opprobrium et contemptum, quia testimonia tua exquisivi.
23. Etenim seferunt principes, et adversari loquebantur: servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.
24. Nam et testimonia tua meditatio mea est, et consilium meum justificationes tue.

COMMENTARIUM.

VERS. 17. — RETRIBUE SERVO TUYO, beneficia tribue, beneficiac, da liberaliter. Verbum tribuendii etiam de gratuitis usurpatum in hac lingua; nec significat solum beneficium reddere, sed etiam ultra et liberaliter tribuere, et beneficium praevenire. *Retribuit enim Deus, per indebitam gratiam, bona pro malis:* Augustinus.

VIVIFICA. Hebr. *ekchik, viram;* sed optative et deprecante. Utinam vivam et seruens sermones tuos, id est, vivifex me, et servare me fac. Nam etiam custodi am est optativa modi. Ad quod ostendendum, prius veterunt per imperativum. Eodem sensu Rabbini subandium: *Retribue servo (ut) vivam,* etc. Non aliter petit vitam quam tu præstet sa fidelem Dei cultorem: Arnobius. De vita spirituali Theodoreus intelligit, cui peccati mors opponitur.

VERS. 18. — REVEILA OCULOS MEOS, retegare, velum ac oculis meis aufer, aperte oculos meos ut aspiciam. Orat pro intelligentia divina lege, ne dum exequendam. Non enim omnes qui divina oculi lecitant, horum mirabilia intelligent, sed qui superio splendor perfruuntur, ut Paulus docet, 2 Cor. 3, 15, 14, 15: Theodoreus. CONSIDERABO (1). Hebr. *vebbithah,* videtis proprii, id est, intelligant. MIRABILA DE LEGE TUA, mirabilia legis tue sensus, abstrusa et arcana legis tue, que non sunt posita et explicata. *Anonymus:* Mysteria qua non sunt quibuslibet nota et perspecta. De inservienterium genitivis in hac lingua, ut Gall.: *Les merveilles de ta loi.* Ad arcana Scripturae intelligenda, coelesti gratia opus, 2 Petr. 1, 20, 5, 16.

VERS. 19. — INCOLA EGO SUM IN TERRA (2), peregrin-

(1) Penitus intrispiciam non literam tantum, ac velut corticem legis, sed arcana spiritalia, puta in sabbatis requies sempermanet, simpliciter in azymis, in viciniis obedientiam, et ubique Christum. *Revela au tem, et considerabo;* scit infra 34: *Da mihi intellectum, et scribathe,* etc. His omnibus docet Dei gratiam esse necessarium, primum ad intelligentiam legem, ut ad diligendam sequentiam demonstrabunt. Unde vers. 35: *Deude me in semitam mandatorum...*, et vsq.: *Inclina cor meum in testimonia tua.* (Bossuet.)

(2) Legis divinae præstantia eleganti comparatione

47. Faites cette grâce à votre serviteur; rendez moi la vie, et je garderai vos commandements.

48. Levez le voile qui couvre mes yeux, et je considérerai les merveilles qui éclatent dans votre loi.

49. Je suis étranger sur la terre; ne me cachez pas vos commandements.

50. Mon âme souhaite ardemment de désirer vos lois, et cette ardeur ne l'abandonne jamais.

51. Vous avez réprimé avec force les orgueilleux; maudits ceux qui se détournent de vos préceptes.

52. Délivrez-moi de l'opprobre et du mépris, parce que j'ai recherché vos décrets.

53. Les hommes puissants se sont assis (*pour me condamner*), ils ont padé contre moi; et votre serviteur s'exerce à la méditation de vos lois.

54. Car ces lois émanées de votre bouche font mon occupation, et vos justices m'ont servi de conseil.

COMMENTARIUM.

nus. Hodie vivus, cras moriturus. Unde obiter hæc vitæ utor, ac in ea unica consolatio est lex tua. Aben-Ezra alio refert: Sum veluti peregrinus, qui de viâ facile errat et hallucinatur. Sum aberrantibus obnoxios, sicut exterus et novus hospes. Quare ne abscondas, etc. MANDATA TUA, mandatorum tuorum notitiam et mysteria. Alii, mandatorum tuorum executionem ne abscondas mihi, ut ad vitam celestem perveniam, è quâ lie in terris peregrinator. Tali enim indigo viatico ad illam vitam. Ne permittas me ignorare precepta tua in hac peregrinatione.

VERS. 20. — CONCUPIT ANIMA MEA (1), fracta est, proprii, desiderando iudicia tua. Langue cupiditate iuste tuae legis. In Hebreo, *garesha sumnum et vehementissimum desiderium exprimit.* Quare Aben-Ezra interpretatur, *exarsi.* Incensus est desiderio efficienti contra impios iudicia, cupiditate peccatores ulciscendi. Sumit *iudicia pro iustis ultionibus,* non pro praecipiti. DESIDERARE. Hoc duplicitate vulgo ad vehementiam desiderii referunt. Sed fortasse respectu ad fragilitatem et infirmitatem carnis à bono abstracthens, ut non semper pli sensibili desiderio ad Dei præ-

demonstratur. Homo peregrinus multis periculis est exppositus sine notitia eorum que facere, que omittere debet. Igitur magnum ei est beneficium, si amicum habet qui eum de omnibus admonet. Talis est homini amicus verbum Dei. Docet enim, que in hac vite sue peregrinatione facere, a quibus sibi cavere debeat. (Bathæ.)

(1) Quidam simpliciter: Vehementissime desideravi; quale est illud: *Concupiscentiam concupiscentiam,* Ps. 103, 14; ut et illud: *Vitâ vives, morte morieris;* et poeta, *Aeneid.* 12:

Hinc, pro, sine me furere ante furorem. Quin ipse Dominus: *Desiderio desideravi,* Luc. 32, 15. Verum aliud est, *desiderio desideravi,* quod est perfecte et plenè desiderantis ac volentis; aliud, *concupiscentia desiderare,* quod est oplantis quidem, sed nondum plenè volentis; melius ergo ager animis ac languore concupiscentia desiderare cibum, dum concupiscent non habere fastidium: Augustinus. Ambrosius vero: *Concupiscentia desiderare, quod nos sit potestatis nostræ desiderium, sed gratiae Dei.* (Bossuet.)

cepta ferri queant; q. d.: A carne fragili mihi metuens cupio, ut vel desiderem Dei legem, neque ab ejus expeditione unquam per carnis stuporem reverter. *Non quod volo bonum, hoc ago,* Rom. 7, 19. *Deus operatur in nobis velle, perficer,* Phil. 2, 15. Quare apud Theodoreus ad assiduaten refert, quasi vates exoptet habere hoc desiderium continuo.

VERS. 21. — INCREPASTI SUPERBOS (1), perdidi, per metalepsin, juxta Rabbinos. Simplicius: Communitas es superbis et transgressoribus legum tuorum ponamus. Superbos eos appellat, quoniam qui divinas leges despiciunt, in superbæ morbum incidentur:

(1) Quintum impedimentum omnium maximum superbia est, quae non sinit collum jugo submittere; sed hoc impedimentum se David, non agnoscet, neque in sui similibus, sed solum in hostibus Dei; adeo simpliciter illud exercitatur. *Incepisti, inquit, superbos,* qui videlicet ex contemptu mandata non servant. Tali sunt initio mundi Lucifer, quem Deus Incepitatem sua ad inferos tanto impetu deturbavit, ut dominus dicat: *Videbam Sathanam sicut fulgar de celo cedentem,* Luc. 10. Tali sunt et Adam, qui, ex superbâ quia fieri voluit sicut Deus, Deo non obediens, et à Domino increpatus nulli sententiam mortis pro se et pro toto humano genere. Vide S. Augustinus, tract. 4 in Epist. Joannis, et in Psal. 68, 6, et lib. 14 de Civit. Dei, c. 13. Denique superbos omnes terribilis increpatione Deus in iudicio feriet; et idem subiungit David: *Maledicti qui declinant a mandatis tuis,* nimis qui declinant potissimum ex superbâ et contemptu legislatoris; illi enim principiū dicitur: *Ite, maledicti, in ignem eternum,* Matth. 25. (Bellarmine.)

תְּהִימָּה DALETH, id est, *Tabularum.*

(*Eusebius, Hieronymus.*)

25. Adhasi pavimento anima mea: vivifica me secundum verbum tuum.

26. Vias meas enunciavi, et exaudiisti me: doce me justificationes tuas.

27. Viam justificationum tuarum instrue me; et exercebas in mirabilibus tuis.

28. Dormitavit anima mea pro tempore: confirma me in verbis tuis.

29. Viam iniquitatis amove à me; et de lege tua misere me.

30. Viam veritatis elegi; judicia tua non sum oblitus.

31. Adhasi testimonis tuis, Domine; noli me confundere.

32. Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilata cor meum.

COMMENTARIUM.

vite periculum: depressa est et dejecta est in terram vita mea, sum in extremo vita periculo, et morti proximus propter principum persecutions; itaque conserva mihi vitam ex tuis promissis et miserationibus. PAVIMENTO. Hebreo: *tahaphar,* pulvri proprii. Terra et pulvri illis est, prostrata, humiliata. VERBUM TUTUM. Vivere me fac secundum quam promissionem de hoc mortis periculo: sicuti es pollicitus. Verbum hic Dei mandata non denotat, sed promissa: Arnobius et Augustinus. Vivificare autem Ambrosius pro justificare accepit. Non enim vitam, inquit Theo-

Theodoreus. MALEDICTI, sunt. Aliqui in accusativo vertunt: Maledictos et detestabiles superbos, qui derrant à tuis mandatis, disperdidisti; ut proinde merito amem et colam preceptiones tuas, ne paria patiar. Sed rectius in nominativo, ut sit allusio ad illud, Deut. 27, 26: *Maledictus omnis, qui non permanet in sermonibus legis hujus, nec eos opere perficit*

VERS. 22. — AUFER A MI OPPROBRIUM ET CONTEMPTUM, quem ab istis superbis sustineo, quod sim legum tuarum studiosus. EXQUISIVI, Hebraic, *natsarthi*, id est, custodivi.

VERS. 23. — ETENIM, etiam proprie. Etiam principes, quorum erat tueri pios et virtutis studiosos, in suis convenientiis de me ledendo consultabant. EXERCERATUR, meditabatur, colloquiebatur cum tuis decretis. Sie me contra principum insectationem muniebam, sic me in rebus adversi oblectabam, sic illa in rebus tristibus ac difficultibus in consilium adhibebam.

VERS. 24. — NAM TESTIMONIA TUA MEDITATIO. Hebreo: *sachasai,* deficie proprii mihi erant in mediis crucibus. JUSTIFICATIONES TUE. Hoc addiderunt, ut obseruatim appositionis Hebraic illuminaretur: *Etim testimonia tua, delicia mea sunt, viri constiti mei,* id est, et mei consiliarii sunt, tunc testimonia scilicet. Illa mihi sunt à consiliis, ea habeo pro consiliariis meis; nam ea in eis rebus et notioribus adhibeo in consilium. Lex Dei, magistra vite et consiliarii. Consilium, metonymice, pro consultore.

25. Monâme a rampé dans la poussière: rendez moi la vie selon votre parole.

26. Je vous ai exposé ma conduite, et vous m'avez exaucé: enseignez-moi votre loi.

27. Instruisez-moi de la route de vos commandements, et je m'exercerai à la méditation de vos merveilles.

28. Mon ame s'est assoupi d'ennui: fortifiez-moi par vos paroles.

29. Eloignez de moi la route de l'iniquité, et, en vertu de votre loi, ayez pitié de moi.

30. J'ai choisi la voie de la vérité, je n'ai point oubliez vos jugements.

31. Je me suis attaché à vos préceptes: ne me couvrez pas de confusion.

32. J'ai couru dans la voie de vos commandements, lorsque vous avez dilaté mon cœur.

doreus, sine termino petit, sed etiam secundum legem.

Vers. 26. — VIAS MEAS ENUNTIAVI. Mecu negotia, res, facta, vite mea necessitates explicavi tibi. Anonymus. Alii peccata mea, mores meos. JUSTIFICATIONES TUAS (1), statuta tua justa et æqua, item justificanta eos qui illa servant doce me, non solum ut sciam, verum ut ea etiam servem : Hilarus, Augustinus.

Vers. 27. — VIAM JUSTIFICATIONUM TUARUM, rationem, ut cense R. Abraham, sed nihil necesse. Praecepta tua doce me, institue me in tuis justis legibus. JUSTIFICATIONES tua jam non applicantur hukkin, statuta, ut versu precedenti, sed pekkudin, praecpta. INSTRUE ME. Romanus Psalmiterum : insinua mihi. Ad verbum: Intelligere me fac, et colloquar cum mirabilibus tuis; vel, logua de mirabilibus tuis factis, verbis, mysteriis.

Vers. 28. — DORMITAVIT ANIMA MEA (2), sullavat proprie; hebraicè, dalephath, id est, lacrymata est anima mea propterea anxietate. Et sic legit Origenes et Ambrosius, quasi Septuaginta vertissent ἥρασται, non ἥρασται. Theodoretus contra ; quare ad desiderium animi et piarum cogitationum remissionem refert, pro quâ discedunt vates obsecet. CONFIRMA. Hebraicè, kaienunt, id est, erige me secundum verba tua, id est, promissa. Aben-Ezra, quale est hoc, Deut. 32, 30 : Puerum et ego sanabo. Verbum etiam intelligi possit pro plege Dei.

(1) Sic et vers. 27 et toto Psalmo passim doceri potest: non sono et syllabis, iam enim eo modo doctus, sed infuso intus spiritu sancte dilectiones, quae qui habent, verè sunt docti à Deo. Joan. 6, 45. (Bossuet.)

(2) Diffinit præ more. Hoc tadium Cassian. Inst. 10, 4, interpretatur de aedie spiritu, quo ager animus fastidio rerum spiritualium in otium ac desiderium solitarii ; tum inquietus et vagus ad sensum solitatis defuit ; qui spiritus ubi primus obiret, tunc petendum à Domino ut fluxum confirmet fidem, et verbo divino induat illud gaudium, quod præcepit Apostolus. Phil. 4, 4. (Bossuet.)

87 HE, id est, Ista. (Eusebius, Hieronymus, qui et hic secundam connexionem litterarum incipiunt.)

53. Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum; et exquiram eam semper.

54. Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam, et custodiā illam in toto corde meo.

55. Deduc me in semitā mandatorum tuorum, quia ipsam volui.

56. Inclin cor meum in testimonia tua, et non in avaritiam.

57. Averte oculos meos, ne videant vanitatem : in via vivifica me.

58. Statue servo tuo eloquum tuum, in timore tuo.

59. Amputa opprobrium meum quod suspicatus sum, quia judicia tua iucunda.

40. Ecce concupivi mandata tua : in equitate tua vivifico me.

Vers. 35. — LEGEM PONE MIHI. Uno verbo Hebraicè, horam, id est, doce me. Vide supra, Psal. 24. Sic autem circumloquuntur, ut ostendant homines per Dei

VERS. 29. — VIAM INQUITATIS ABOVE A ME : falsitatis propriè, seker. Eam opponit via veritatis, de qua sequente versu. Precatur servari ab erroribus doctrinae. ER DE LEGE. Sic Anonymus monet præpositionem, min, de, esse subandiam : De lege largire mihi ; legem tuam misericorditer tribue mihi, gratiam legi perficienda da mihi, efficere misericorditer ut legem tuam exsequar. Latinè, de lege tuâ gratificare mihi, misericordiam fac mihi de lege tuâ. Chrysostomus autem : Actiones iniquas abige a me, ac pro more tuo miserere mei.

Vers. 30. — JUDICIA TUA NON SUM OBLITUS. Ad verbum : Posui judicia tua (ante me ut ea servarem, per aposepsis); ea mihi servanda proposui.

Vers. 31. — ADIUSI TESTIMONIOS, præceptis per calam et traditionem Patrum acceptis, sine illa alia ratione, vel scripto, Aben-Ezra. NOLI ME CONFUNDERE. Ne permitte ut excedam spe consequendi fructum eorum. Ne sine ut ea spes me fallat. Confusio nascitur quando quod petitur, denegatur. Arnobius.

Vers. 32. — VIAM MANDATORUM TUORUM CUCURRI, facile perfici, et alacerit, et sine impedimento. CUM DILATASTI, cum ex angustiis explicuisti me, cum me letitiae affectisti. Metaphorice, ut supra, Psal. 4, 2. Tunc expedita tua servavi præcepta. Alii : cum mihi tuam gratiam latè et copiose impertivisti, vixisse supeditasti ; quando cor meum consolatione recreasti ; quando es me consolatus, tum mandata tua alaceriter præstisti. Nam, circa Dei gratiam et auxilium, Dei præcepta non servantur. Per futurum non immutatur vis. Curram, quando dilatabis cor meum, gratia tua scilicet. Perficiam facile, quando illorum perficiendorum gratiam facultatemque præbueris. Utrovis opus est, et nostrâ promptitudine, et Dei auxilio. Neque enim humana natura absque coelesti auxilio quicquam recti agere potest. Theodoretus.

53. Faites-moi une loi, Seigneur, de la route de vos commandements, et je la rechercherai sans cesse.

34. Donnez-moi l'intelligence, j'apprêondrai votre loi, et je l'observerai de tout mon cœur.

35. Confondez-moi dans la route de vos commandements, parce que j'ai mis mes complaisances dans elle.

36. Inclinez mon cœur vers vos préceptes, et non vers l'avarice.

37. Détournez mes yeux, de peur qu'ils ne voient des choses vaines ; rendez-moi la vie en me faisant marcher dans vos voies.

38. Établissez dans votre serviteur la foi de vos paroles, pour le retenir dans la crainte.

39. Retranchez l'opprobre que j'ai craincu, car vos jugemens sont remplis de témoins.

40. Voilà que j'ai désiré vos commandements : donnez-moi la vie par votre justice (ou selon votre équité).

COMMENTARIUM.

verbum et legem exteriori doceri, nec privatum revelationes esse expectandas, interiori autem per sanctas inspirationes et instinctus. EXQUIRAM EAM, viam. Ad

verb. : Et custodiam eam (ad) calcem, sive ad extremum usque, id est, semper ; ut omittam alias interpretationes minus simplices. Hekeb sonat vestigiam. Per vestigium eam custodiam, ut qui metuant de viâ, eam per vestigia sequuntur. Item fium operis, id est, premium, mercedem, quo modo accepit Aben Ezra; custodiam eam pro retributione, que proposita est maxima servantibus eam. Et hoc scutum est infra, vers. 114, ut utraque intelligentia haberetur (1).

Vers. 34. — DA MIHI INTELLECTUM, legis tuae. Intelligere fac me propriè legem tuam scilicet, per hypozenema. Nam hoc octonario docet opus esse Dei gratia et spiritu, coelestis lumine, ad intelligentias, amandas et sequendas Dei leges, ut proinde D. Augustinus eo sepius utatur contra Pelagianos. In toto. Præpositio in redundant Latinè : totis animi virtus custodiam legem tuam, si eam me feceris intelligere. Sic infra, vers. 58.

Vers. 35. — DEDUC ME, incedere fac me, dirige me per viam thorum preceptorum, dum esto mihi in obediencia tua mandatis. IN SEMITA. Aliqui legunt in accusativo : Inducit me in semitam. Sed nihil opus. Mihi in semita rectâ versanti præbe te ducem, ne eam deserem. Volu, mihi in eâ placu.

Vers. 36. — INCLINA COR MEUM. Inclinat Deus in testimonia sua, et ad bonum efficienter, et per se. Inclinat in avaritiam et mala deficientem, et per accidens, id est, quia permittit cadere, vel subducit suam gratiam. Si gubernator suâ præsentiâ est causa salutis navis, sed absentia naufragii. IN AVARITIAM. Chaldis, in mannum, id est, pecuniam.

Vers. 37. — AVERTE OCULOS MEOS, transire fac oculos meos, ne videant, ne concupiscant. Metaphora à corpore ad animalium. Hinc concupiscentia oculorum apud Joannem, Epist. 1, 16 ; et Christus ait, Matth. 5, 29 : Qui viderit mulierem ad concupiscentiam eam, jam machatus est eam in corde suo. Vaniatus, doctrina et morum. Vanitas, quod inutile est et stultum vocatur, cuiusmodi sunt omnia que in hac vita iucunda videntur, ex Ecclesiaste 1, 2. Theodoretus. VIVIFICA ME, vivere fac me in tua lege et verbo, sive in legi tua observatione. Sic solet vivificandi verbum toto hoc Psalmo interpretari Aben-Ezra. Aliqui, per tuum legem et verbum.

Vers. 38. — STATUS SERVO TUE ELOQUUM. Stabili me in seruo tuo eloquum, ut te metuam ; vel, firma, imple, præsta tuum promissum mihi qui servus et cultor tuus sum, ut te timeam et reverar. Et Theodoretus : Firmiter in me pone tuos sermones, constantem me in tuis sermonibus fac, ut timor tui mihi perpetuò incumbat, nequam sinens at tui oralibus deflectat. Ita eloquum, non pro Dei promisso, sed verbo, et in pro cun. Kimhi promissum intelligit de successione posteriorum Davidis in regno, ut hoc

(1) SEMPER, et quandiu vivam. Ezra ekeu interpretatur (propter) mercedem, iuxta illud, Ps. 19, 12 : *Ja custodiendis illis retributio (merces) multa.* Hanc vocem, versu 112. Graecus et Latini rediderunt propter retributionem. Kimhi Ezra sententiam refellit, quod pugnat cum illo veterum magistrorum dicto : *Ne estote servi similes, qui servauit mercedis ergo.* (Muis.)

recidat in Christum Davidis filium. Aben-Ezra eloquium mavult significare decretum Domini : Confirmare decretum tuum mihi, ut tu timearis. Alii, legem ipsam Dei. IN TIMORE TEO, ut te timeam, vel ut timearis. Timor Dei est unum è donis Spiritus sancti, Isa. 44, 5. Quare pro eo habendo meritò precatur. Ad verbum, aser liracheza, id est, ut in timore tuum venire facias me, ut supplici Aben-Ezra. Hoc malo, ut sit sensus nostrorum Septuaginta, q. d. Pone ante oculos meos legem tuam, ut te timeam. Aliqui aser pronomen faciunt neutrum : Quod (elogium ad timendum te est) ; ali masculinum : Qui (servus tuus) in timore tuo (est), id est, qui te timet et reveratur.

Vers. 39. — AMPUTA OPPROBRIUM MEUM (1). Aufer opprobrium quo me hostes mel afficiunt : ex Anonymo, falsa convicia et prohra. Alii, peccatum quod mihi est probro et dedecori. Nihil enim peccato probosius et magis pudendum. SUSPICATUS SUM, timui, Hebraicè, jagorthi, Graecè, ἡ τοποτεντα, quod vereor, quod suspectum habeo. Jucunda. Hebraicè, thabit, bona, utilia, fructuosa. Benigna sunt judicia tua, quae in pios decernis. Sic enim justas Dei sententias, quibus ponam peccatoribus, salutem penitentibus afferat, vocat Theodoretus. Nisi malis de legibus divinis accipere.

Vers. 40. — IN EQUITATE TUA VIVIFICA ME (2), pro tua aequitate et justitia conserva mihi vitam. Vel potius, ut supra, vers. 37, in tua aequitate observatione vivere me fac. Mihi optanti vitam justam concede, Theod. Tuam aequitatem, tuam aequissimam legem fac servam, quoad ero in vivis.

(1) Sensus est, meo iudicio : Noli permettere ut in ae tua leges peccent, quod mihi sum non esset probro, quod inde semper veritus sum : non legimus, quippe bona, vehementer detestem. Posterior membra est ratio bona verborum : quod timui. Eadem pertinet prius membrum sequentis versus. Kimhi dividit existim in hoc et præcedente versu poteretur ab eo in aequalinodum sibi pollicetur, regnum posteris confirmet, modo ejus timori adherente, propter minimum promissum additum : nove se apud posteris in probro esse velit, si ob patris peccatum à regia potestate excidisse intelligant. Peccatum cum Beishababe intelligit, quod sciret quidem David sibi condonatum, sed reveretur ne pena ad posteris pervenire. Posterior autem membrum huius versus sic exponit, quia iudicia tua bona sunt, neque iudicas et punis hominem, ut dignus est, tuque bonus et misericors. Si hanc expositionem sequitur vis, vide ut, seruo tu, societas collective. Possunt hi versus optimè ad tempus conjurationis Absalomiri referri, quasi petat David, primum, iuxta Dei per Nathan promissum, à morte servari ; deinde non destituti regno, quod illi esset probosum, et id pro bonitate ac lenitate divinorum judiciorum. Ad hanc expositionem optimè congruent sequentes versus.

(2) ECCE, CONCUPISCI, etc. Sensus : Nihil mihi umquam fuit tuis mandatis antiquis aut optatis ; te igitur oro, qui justus es, ut mihi vitam largiaris, quod possim scilicet omnia illa exequi. Kimhi, iuxta præcedentem versuum expositionem, sic ferre habet : Quantum, peccavi, nihilominus semper magni feci et magni facio tua mandata : ac propterea in iustitia tua vivifica me ; quasi dicebat : Proroga vitam meam, ut excoar manlata. Ego, si referre placeat ad conjurationem Absalomiri, censeo exponendum hunc versum : Conserva me in vita, nec patere me nunc perire, qui tantoper delector tuis mandatis. (Muis.)

¶ VAV, id est, Et.
Eusebius, Hieronymus.)

41. Et veniat super me misericordia tua, Domine : salutare tuum secundum eloquum tuum.

42. Et respondebo exprobrantibus mihi verbum, quia speravi in sermonibus tuis.

43. Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequamque, quia in iudicis tuis supersperav.

44. Et custodiam legem tuam semper, in seculum et in seculum seculi.

43. Et ambulabam in latitudine, quia mandata tua exquisiv.

46. Et loquebar de testimonio tuis in conspectu regum, et non confundebar.

47. Et meditabar in mandatis tuis, quae dilexi.

48. Et levavi manus meas ad mandata tua, quae dixi : et exercebor in justificationibus tuis.

COMMENTARIUM.

VERS. 41. — ET VENIAT SUPER ME MISERICORDIA TUA. Optanter, q. d. : Immitte mihi tuum misericordiam et gratiam. SALUTARE TUUM, salus tua, defensio, est que apposito, nisi malis asynthon per zeugma. (Et) salus tua mihi superveniat, mihi contingat. Christum Augustinus exponit. Eloquus, promissum tuum, ut supra, vers. 38.

VERS. 42. — ET RESPONDEBO EXPROBRANTIBUS MIHI VERBUM : Responsum dabo convicatoribus meis, qui negant te mihi allataram salutem, quod speravi in tuis promissis. Construere cum verbo, respondebo; nam sic loquuntur, ut alibi, Par. 21, 12 : Quod respondebo nuntiui me verbum ; aliqui cum participio, exprobrantibus mihi aliquid. Verbum pro se possum. Quia, pro quod, particula continuativa, non causal.

VERS. 43. — ET NE AUFERAS DE ORE MEO : ne mihi eripit permittas. Deus enim proprius non eripit, sed diabolus, nisi fortasse vobis ingrat, et dona Dei non agnoscensibus propter peccata : Ambrosius. Usquequaque, prorsus, illo modo, vel unquam, in perpetuum. Vide supra, vers. 8. In iudicis ; ut seruones proximo versu, ita hic iudicis, promissa significat, non quidem quelibet, verum ea que verbo, iugo et precepto Dei consignatur. Non quia pater prostris discidi a significatu, in quem haec et similia iam ab initio accepterat. Nam perpetuo ingerit verbum Dei variis vocabulis pro diversis eius respectu.

VERS. 44. — IN SECULUM SECOLI, cunctis vita mea diebus : Anonymous. Tam hic quoniam in futuro scendo : Ambrosius. Et certus Hebraic, *leholam vehad*, in seculum et aeternitatem ; quod illi verumt in seculum et ultra. Futurem, inquit Theodoreus, vitam demonstrat, in qua pura et sincera dictiarum legum observantia cunctis dabitur.

VERS. 45. — ET AMBULABAM IN LATITUDE, hactenus oravit, num narrat, inquit Augustinus, idque in martyrum, id est, testium veritatis persona, ex Ambrosio. Et ambulabam per futurum etiam veri possit. Sit sequentibus versibus : loquebar, confundebar, meditabar, levavi. In LATITUDE, in latitiâ ; meta-

44. Que votre miséricorde, Seigneur, vienne sur moi : que le salut me vienne de vous selon vos promesses.

42. Et je répondrai à ceux qui me font des reproches, que j'espère dans vos paroles.

43. N'oubliez pas de ma bouche les paroles de la vérité ; ne les ôtez pas du moins entièrement, car j'ai mis toute mon espérance dans vos jugements.

44. Je garderai toujours votre loi ; je la garderai de siècle en siècle et à jamais.

45. Dès lors je marchais dans un chemin spacieux, parce que j'ai recherché vos commandements.

47. J'étais occupé de la méditation de vos commandements, que j'aime.

48. Je levais mes mains vers vos commandements que j'aime, et je m'exerçais à considérer vos commandements.

¶ ZAIN, id est, hac.
(Eusebius, Hieronymus.)

49. Memor esto verbi tui servo tuo, in quo mihi spem dedisti.

50. Hac mea consolata est in humiliitate mea, quia eloquum tuum vivificavit me.

54. Superbi iniisque agebant usquequaque : à lege autem tua fui declinavi.

52. Memor fui iudiciorum tuorum à seculo ; Domine, et consolatus sum.

55. Defecito tenuit me ; pro peccatoribus derelinquiens legem tuam.

54. Cantabiles mihi erant justifications tue in loco peregrinationis meæ.

55. Memor fui nocte nominis tui ; Domine, et custodivi legem tuam.

56. Hac facta est mihi ; quia justifications tuas exquisiv.

COMMENTARIUM.

VERS. 49. — MEMOR ESTO VERBI TUI SERVO TUE.

Presta, perfice. Neque enim in Deum illa cadit oblitio, sicut nec penitentia : Euthymius. Servo tuo, tui ad servum tuum verbis. Quod verbum mihi servò tuo promisi, quo mihi spem fecisti, te salutem datum is qui custodiunt mandata tua : Chrysostomus.

Q. d. : Memento eorum quae mihi es politicus, per interna scilicet vocem ; vel per Scripturas, vel per prophetas. Nam tot modis praepucie nobiscum Deus loquitur. Vel seruo est datius acquisitionis : in gratiam vel utilitatem servi tui ; ut construatur eum, emor esto. Verbum autem pro promissione ; quod R. Solomon restringit ad promissionem Davidi factam per Nathan prophetam. Arniobius, pro Verbo Dei in carne promisso, ut nostrum humanum genus, quod prævaricatione Adae perierat, recuperaret. Sicut, in quo impetrare fecisti.

Vers. 50. — HAC ME CONSOLATA EST IN HUMILITATE. Hoc res, haec promissio. Feminemus pro neutrino ; Latinorum more lingue, ut supra, Psal. 26, 4. Hoc me est consolatum in mea afflictione ; hoc mea est consolatio in mea miseria. Perissem in meis malis, nisi verbum tuum me exisset. *Immissus* pro afflictione et calamitate. Aliquid : *hac*, spes, è superiori verso. At Hebreic illi legitur, *ascher libethau*; id est, in quo me sperare fecisti. Nisi habeatur ratio tollere sententia. *Hac*, in qua me sperare fecisti, id est, *hoc* spem me est consolata. Alii, *hac* lex tua. Vivificavit, conservavit. Jampridem me vita defecisset præ malorum magnitudine ; nisi mihi eloquia tua conservassent.

Vers. 51. — SUPERBI INIQUIE AGEBANT, in me scilicet, deridebant me vehementer. Hebreic *heliutini*. Superbus autem appellat legis Dei et pietas contempnitores, vel etiam, ex Augustino, persecutores.

Vers. 52. — MEMOR FUI JUDICIORUM TUECOLO, (qua sunt) à seculo ; que quidem iudicia ; iustitiae voluntates sunt semperne, et à rerum iniuste in seculum durant. Nam semper eodem modo te geris erga probos. Alii : non tam recte, à

(1) Si Machabaeis temporibus scriptis sit Psalmus, verisimile hunc versus referendum esse ad Antiochum et satrapos ejus, per quos extirpato religionem molebatur. Qui vero Davidicem Psalmum existimat, ad Saulum hoc pertinere volunt.

¶ ZAIN, id est, hac.
(Eusebius, Hieronymus.)

49. Souvenez-vous, en faveur de votre serviteur, de la parole que vous lui avez donnée, et qui fait mon espérance.

50. C'est cette espérance qui m'a consolé dans l'État d'abaissement où je suis ; car votre parole m'a rendu la vie.

54. Superbi iniisque agebant usquequaque : à lege autem tua fui décliné.

52. Memor fui iudiciorum tuorum à seculo ; Domine, et consolatus sum.

55. Defecito tenuit me ; pro peccatoribus derelinquiens legem tuam.

54. Cantabiles mihi erant justifications tue in loco peregrinationis meæ.

55. Memor fui nocte nominis tui ; Domine, et custodivi legem tuam.

56. Hac facta est mihi ; quia justifications tuas exquisiv.

COMMENTARIUM.

vulvæ matris meæ ; illæ enim incipit cujusque seculum. R. Solomo et R. Abraham iudicia pro justitia ultioribus superbiorum, et suppliciis accipiunt ; Theodoreus etiam pro ploriorum liberationibus. Nam iudicia nostra semper hoc Psalme accipiuntur pro praecopis. Sic apud prophetam Ezechiel, 14, 20, iudicia sua, gladium, famine, pestem, et ferias bestias Deus applicat.

Vers. 53. — DEFECTIO TENUIT ME, *zophiz*, animi defectus ; destitutio ; et delinquum præ zelo, vehementis tristitia invaserit me. Hebreic, *zathaphah*, tremor, vortex, horror corripuit me. Propter impious legum tuam deserentes. Quoties cogito impietatem eorum qui legem tuam negligunt. Dolet Sanctus de impiorum impietate.

Vers. 54. — CANTABILES MIHI ERANT JUSTIFICATIONS TUE ; carmina, cantiones proprie, mihi erant tua iura et decreta in domilio meæ peregrinationis, id est, in hac vita ; vel in hoc exilio et captivitate ad ejus fastidum cantu levandum et minuendum : calamites mes solitab cantandum tuis justis praecceptis et legibus. Hoc unicum erat perlugum in tantis malis. Peregriini solent esse tristes et autoniti, laboris autem et iteris tedium cantu solari. Hebreic, *zemiroth*, cantiones musicae. Unde hi Psalmi vocantur *mizmor*, cantiones ad instrumenta musica, ut *zanzar*, canere instrumentis. Caballici, amputations, metaphoræ à *mazmeroth*, faleibus (Isa. 58, 5), quod amputet et absindat omnes molestias, tumultus, perturbationes, demonum insultus, insidias et motus ; q. d. : Ubique moléstiarum et perturbacionum timor me peregrinante coprædat, his Psalmis illa prædictam et frangit, veluti fæcilius. Leges R. Joseph in Porta lucis. In loco, *bebeth*, id est, in domo propriæ.

Vers. 55. — MEMOR FUI NOCTE, tempore calamitudo ; vel nocturno, cum ceteri dormiant quiete et tranquillè, nomen tuum recolo, atque tua legi ineditande vaco in hoc mundo, in quo peregrinor. Tanta

est magnitudo voluptatis quam de ea cogitans capio.
VERS. 56. — HEC FACTA EST MIHI, hoc, ut supra, vers. 50. Hoc, ut nocte tui recorder, factum est mihi; haec, quae commemoravi, mihi contingunt, quia mandata tua diligenter sum executus. Aliqui ad

TENHETH, id est, Vita.
(Eusebius et Hieronymus.)

57. Portio mea, Domine, dixi custodire legem tuam.

58. Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo: misere mei secundum eloquum meum.

59. Cogitavi vias meas, et converti pedes meos in testimonium tua.

60. Paratus sum, et non sum turbatus, ut custodiam mandata tua.

61. Funes peccatorum circumplexi sunt me, et legem tuam non sum oblitus.

62. Media nocte surgebam ad confitendum tibi, super iudicium justificazioni tuae.

63. Particeps ego sum omnium timentium te, et custodientium mandata tua.

64. Misericordia tua, Domine, plena est terra: justifications tuas doce me.

COMMENTARIUM.

VERS. 57. — PORTIO MEA, DOMINE. O Domine, portio mea (per appositionem), qui es mea portio, thesaurus, seu pars mea hereditaria, dixi me custoditum legem tuam: hoc proposui, hoc decrevi. Anonymous putat orationem esse inversam: O Domine, dixi: custodio legem tuam, portio mea est. Hoc mihi sumo, hoc accipio pro mea parte, patrimonio, peculio, possessione, dum ali sibi suas opes, honores et potentiam pro hereditate constitutum ac habent. Haec aliis partes, hanc unam mihi elegi, ut supra, Psal. 15. Alludit ad Levitatem sortem, quibus, cum nulla inter Israëlitas attributa esset, Dominus usque illorum esse hereditatem dixit, et ut è sacrificiis, primis, et decimis viverent, Deut. 18, 1, 2. Alii, ut Dominus sit nominativus casus, dividunt sententiam, non tam rectè: Portio mea Dominus (est). Dixi me custoditum legem tuam, hoc apud me proposui.

VERS. 58. — DEPRECATUS SUM FACIEM, favorem; Christum, Iulianus et Ambrosius. In vacat, supra, vers. 54. Meo, additum ad explicacionem, MISERERE. Posset esse mimesis, dicendo supple: Misere mei secundum promissiones tuas. Eloquum, promissum, ut supra. Est enim distinguendum, ubi eloquum, verbum, sermo, Psalmus significent verbum et doctrinam Dei, ubi promissionem.

VERS. 59. — COGITANS VIAS MEAS, mea facta expendi, vita meæ actions consideravi, et converti me ad legem tuam moribus exprimendam. Alii, mea negotia et necessitates.

VERS. 60. — PARATUS SUM, ET NON SUM TURBATUS, sive recordatus. Hebraicè, haschit velo hithmahnha hehu, festinavi, et non tardavi, sive distuli: festinavi sine cunctatione ad observationem tuorum mandatorum.

legem: Hæc lex facta est mihi, sum illam assecutus, mea effecta est, quia, etc., ut mihi dativus sit possessionis Hebraicæ, pro mea, p. 56. Euthymius, Hilarius, Ambrosius ad memoriam referunt; Augustinus ad noctem. Sed ad totum complexum est idiotismus.

57. Vous êtes mon partage, Seigneur, j'ai résolu de garder votre loi.

58. J'ai prié de tout mon cœur en votre présence: ayez pitié de moi selon vos promesses.

59. J'ai réfléchi sur mes voies, et j'ai tourné mes pas vers vos commandements.

60. Je suis prêt, et je ne me livre point au trouble, je veux garder vos préceptes.

61. Les liens des pécheurs m'ont environné; mais je n'ai point oublié votre loi.

62. Je me levais au milieu de la nuit pour chanter vos louanges, à cause de la justice de vos jugements.

63. Je me lie avec tous ceux qui vous craignent, et qui regardent vos commandements.

64. La terre est remplie de votre miséricorde, Seigneur, instruissez-moi de vos ordonnances.

COMMENTARIUM.

VERS. 61. — FUNES PECCATORUM (1), masculini generis. Hebraicè, reschabim, impiorum; q. d.: Insidiaz, tendicula, retia impiorum implacrant; vel, iuxta alios, depredata sunt me, ut me perdant, vel certè abs te avellan; et tamen non sum oblitus legis tuae, ut apostolus, Coloss. 2, 8: Ne quis vos decipiatur vel deprendatur per philosophiam. Funes metonymiè laquei funibus vel tensi, vel constantes. Chald.: cohortes et caterva: (qua colligaciones et congregations) congregate sunt contra me. Hebel, et funem et turman, ut in Reg. 40, 11: Ecce funis prophetarum in occursum eis; q. d.: Improbi catervatum me implacant et prædicti sunt.

VERS. 62. — (2) SUPER JUDICIA JUSTIFICATIONIS TUA, propera justa tua iudicia et statuta, vel, de justis tuis iudicis, id est, ut celebremus tuas leges et verba, nocte media et concubita, quando peccatores quieti, vel voluptatis indulgent. Respecti ad nocturnas Dei laudes ab apostolis instituendas, apud Clemencem, lib. 8 Constit. Apost. c. 56, Greci exemplaris, Cyprinum, etc. Saltem inde originem nostra matutina.

(1) Impiorum; idem. Funes autem sunt corum malevolæ et dolosa consilii, quibus viri boni ac simplices capiuntur. (Bossuetus.)

(2) MEDIA NOCTE SURGEBAM, à lectio, etiam Hinc dicitur Ecclesiæ surgescum esse mediat nocte ad nocturnam psalmodie monit Bellaminius; hunc enim, inquit, locum allegant auctores qui de divinis officiis scripserunt. Mediæ nocte surrexerunt virginis, ut obviā irent spono, quæ intraverunt cum eo ad nuptias, et clausa est iusta. Matth. 25. Si Christo credere volumus, vigilandum nobis est (nescimus enim quando dominus domus veniat, sero an mediæ nocte, an galli cantu, an manu), ne cum venerit repente, inventus nos dormientes. Marc. 13.

JUDICIA JUSTITIE TUE, id est, justissimas tuas leges. Ezra et alii de penis quibus improbus Deus justè afficit intelligent. (Muis.)

Psal. 104, tres hos versus: Posuisti tenebras, etc. Catuli leonum, etc., Ortus est sol, etc. Tunc enim incepit sol, tenebrarum hostis, ascendere in nostrum hemisphaerium.

VERS. 63. — PARTICIPES EGO SUM OMNIUM TIMENTIUM, socius; q. d.: Sum unus ex illo qui te timent et reverenter: cum iis me sole conjungere. Amicum reverterat Syrus interpres, citante Theodoreto. Puto esse Jonathan. Nostri referunt ad societatem vite, et communione bonorum omnium et gratiarum spiritualium.

VERS. 64. — MISERICORDIA TUA, DOMINE, PLENA EST TERRA, terra incœleste; nullus terræ incolas patris esse expertes misericordia. Hæc tu utere erga me, docendo tua justa præcepta. Sine metonymiâ: Etiam ubique terrarum et locorum Dei bonitas et misericordia lucet, medium in rebus rationis et vite expertibus.

□ TETH, id est, Bonum.
(Eusebius, Hieronymus.)

65. Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundum verbum tuum.

66. Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me, quia mandata tuis credidi.

67. Priusquam humiliarer, ego deliqui: propterea eloquum tuum custodivi.

68. Bonus es tu, et in bonitate tua doce me justificationes tuas.

69. Multiplicata est super me iniquitas superborum: ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

70. Coagulatum est, sicut lac, cor eorum: ego vero legum tuam meditatus sum.

71. Bonum mihi, quia humiliasti me: ut discam justificationes tuas.

72. Bonum mihi lex oris tui, super millia auri et argenti.

COMMENTARIUM.

Vers. 63. — BONITATEM FECISTI, bene fecisti servu tuo, bonus cum cumulasti. SECUNDUM VERBUM, præcepimus et excellens in tua lege, doce me. Fijus rectam intelligentiam mihi tribue. Gustum appellant metaphorice sapientiam, consilium, disciplinam. Ita gustum animi mei affice, ut verorum honorum suavitatem intelligam, caterva omnia amara judicem.

Vers. 66. — BONITATEM, ET DISCIPLINAM, ET SCIENTIAM. Bonitatem, bonus, ut, superiore verso, benignitatem, beneficentiam, Benefacere doce me et de hominibus bene mereri. Ad mores vox pertinet, ut sequentes, disciplina, scientia, ad fidem et notitiam legis. Er, copulare, hanc addiderunt ad explicandum asynteton. Et disciplinam, et sapientiam, sententias et sensa præcipua legis tue: sicut anonymous. Theodoretus casigationem, corripitionem, ut sic illud, Jer. 10, 24: Corripe me, Domine; veritatem in iudicio, et non in furore tuo, ne forte in nihilum redigar. Sic enim agrotus, sanitatem desiderans, ferri incisione et cauterium querit. Cui sequens versus de castigatione utilitate faveat. Rabbini, quia particula et, in Hebreo desideratur, nec eam per asynteton subducent, ferre interpretantur in genitivo: quod Masoretæ significantur syntacticè, legentes tub, non tob: Bonitatem disciplina sive gustus, id est, quicquid est

Vers. 68. — IN BONITATE TUA, pro tua benignitate, per tuam bonitatem. Hebraicè, umetib, id est, et benefacere, doce me statua tua. Quod aliqui jungunt cum precedentibus: Bonus es tu et benedic. Vers. 69. — MULTPLICATA EST SUPER ME INIQUITAS,